

Dimanche 26 septembre 2010

17° Dimanche après la Trinité

Romains 10 /1- 18

Jehan Claude HUTCHEN

Je propose qu'on lise depuis le début du chapitre 10 (*une fois de plus ces péripécies sont davantage choisies en fonction de l'idéologie que du respect des textes !*)

Le Contexte.

La péripécie de ce Dimanche, s'inscrit dans le grand ensemble des chapitres 9 à 11 qui traitent du mystère du destin d'Israël et de ses rapports avec la jeune Église chrétienne. Ce long développement débute au chapitre 9 par l'aveu de Paul de la « grande tristesse et de la douleur incessante » (ce sont ses propres mots) qu'il ressent pour ses frères d'origine qui refusent de reconnaître en Jésus le Messie que, pourtant ils attendaient. « Le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c'est qu'ils parviennent au salut. Car, j'en suis témoin, ils ont du zèle pour Dieu, mais c'est un zèle que n'éclaire pas la connaissance... » (Rm 10, 1-2).

On ne connaît pas bien la composition de la communauté de Rome : Bien des éléments cependant permettent de supposer que la communauté est formée de chrétiens d'origine païenne ainsi que des juifs convertis.

Au début de sa lettre, Paul dit: « Nous avons reçu la grâce d'être apôtre pour conduire à l'obéissance de la foi, à la gloire de son nom, tous les peuples païens, dont vous êtes, vous aussi que Jésus-Christ a appelés »(Rm 1, 5-6).

Paul s'adresse donc apparemment à des chrétiens venus du paganisme et non à des juifs convertis comme lui. Mais on sait aussi qu'il y avait également des chrétiens d'origine juive : tout simplement d'abord parce qu'avant l'ère chrétienne, il y avait déjà à Rome une colonie juive nombreuse, comme dans tout l'empire romain. Les premiers missionnaires chrétiens se sont naturellement adressés à eux en premier et certains de ces juifs de Rome se sont convertis au christianisme. Quand l'empereur Claude (41-54) a expulsé tous les juifs de Rome, ceux qui étaient devenus chrétiens se sont sentis menacés également et sont partis en exil : les Actes des Apôtres, nous parlent

d'un couple touché par ce drame. (Ac 18,2). Les chrétiens d'origine païenne n'étaient pas visés par l'édit d'expulsion des juifs ; la communauté chrétienne s'est maintenue, mais privée de ses éléments d'origine juive. À la mort de Claude, sous Néron, les juifs (dont Aquilas et Priscille d'ailleurs) sont retournés à Rome, mais il semble que l'évolution de la communauté en leur absence leur ait rendu le retour difficile. La preuve, c'est que Paul donne des consignes d'ouverture :

« Accueillez - vous donc les uns les autres comme le Christ vous a accueillis » (Rm 15, 7). Mais on peut bien imaginer que les torts étaient partagés. Certains juifs devenus chrétiens, de leur côté, acceptaient de mauvais gré l'entrée dans l'Église des anciens païens, ceux qu'ils appelaient les « incirconcis ».

La problématique

Le verset 9 de la péricope « La Parole est près de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur » est extraite du livre du Deutéronome au chapitre 30 : « Ce commandement que je te donne aujourd'hui n'est pas trop difficile pour toi, il n'est pas hors d'atteinte. Il n'est pas au ciel; on dirait alors : 'Qui va, pour nous, monter au ciel nous le chercher... ?' Il n'est pas non plus au-delà des mers ; on dirait alors 'Qui va, pour nous, passer outre-mer nous le chercher? Oui, la Parole est toute proche de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur... »(Dt 30, 11-14). Relisant cette phrase du Deutéronome, Paul découvre le sens qu'elle prend désormais cette « Parole », est incarnée en la personne de Jésus - Christ, la Parole de Dieu faite chair

« Entre les Juifs et les païens, il n'y a pas de différence », affirme Paul ! On peut dire qu'il cultive le paradoxe. Tout les séparait jusqu'ici au contraire, les juifs et les païens ; la lettre aux Ephésiens évoquera même un mur de séparation entre eux et même un mur de haine (Ep 2,14). En fait, il faut lire la phrase de Paul en entier : « Entre les Juifs et les païens, il n a pas de différence: tous ont le même Seigneur ». Lui seul peut faire leur unité et il semble bien que l'unité de la communauté de Rome soit la première préoccupation de Paul. Pour cela il lui faut articuler entre les différents sujets de discorde : la loi, la circoncision, les coutumes alimentaires.

Ce n'est cependant pas l'essentiel ! « Ainsi, entre les juifs et les païens, il n'y a pas de différence tous ont le même Seigneur, généreux envers tous ceux qui l'invoquent.»

Un autre question taraude Paul : En tant que Peuple élu duquel sort le Messie, c'est bien le peuple juif qui devrait constituer les fondements de l'Église ! Or pour ces derniers accepter des non -juifs constituait une grave infidélité à l'Alliance.

Comment contourner la question ? : « Il est écrit en effet « Tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur seront sauvés. » C'est une phrase du prophète Joël, parlant, justement, du temps de la venue du Messie: « Je répandrai mon Esprit sur toute chair. Vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, vos jeunes gens auront des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, en ce temps - là je répandrai mon Esprit... Alors tous ceux qui invoqueront le Nom du Seigneur seront sauvés »(Jl 3,1-5).

Il suffit d'invoquer réellement le Nom du Seigneur pour être sauvé ! Les choses ont changé. Jusqu'ici, il fallait être circoncis et pratiquer la Loi scrupuleusement.

Mais c'est Jésus-Christ qui a tout changé ! c'est LUI le Seigneur Désormais, tout homme peut croire en Jésus-Christ, et il suffit de croire en lui pour être sauvé. Mais c'est bien parce que ce message est dur à admettre pour certains que Paul n'hésite pas à se répéter « Celui qui croit du fond de son cœur devient juste ; celui qui ("tout homme qui"), de sa bouche, affirme sa foi parvient au salut. »

Aujourd'hui encore n'est -il pas urgent de « *démythologiser* » le Christ enfermé dans les représentations du Christianisme ?

Il est nécessaire de s'entendre sur le sens du mot « croire » ici : le parallèle entre « bouche » et « cœur », sur lequel Paul insiste, dit bien que la foi n'est pas une affaire d'opinion ou même de religion.. En employant le mot cœur, selon le sens hébreu, il vise la profondeur de l'engagement de toute la personne. Cet engagement de foi libère des chaînes du passé qui retiennent l'homme en esclavage.

La voilà, la Bonne Nouvelle que Paul adresse à ceux qui ont reçu le baptême sans mérites de notre part, le salut nous est donné gratuitement par Dieu; il nous faut simplement l'accueillir librement dans la foi : « Si tu affirmes de ta bouche que Jésus est Seigneur, si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé. Celui qui croit du fond de son cœur devient juste, celui qui, de sa bouche, affirme sa foi parvient au salut. »

Sans doute Paul rapporte t-il quelques bribes d'une liturgie baptismale. Il serait maladroit de lire le verset au conditionnel : « si...alors » Il n'y a pas de lien de causalité entre la confession de foi et le salut, cela ferait de la foi une œuvre ! Précisément la confession de foi révèle la prise de conscience du croyant qui se sait habité et travaillé par la Parole de Dieu.

Ce qui divise les chrétiens d'alors entre eux, ce sont des questions de loi, de circoncision, de pratiques, de sensibilités mais l'essentiel n'est

pas là : ce qui les unit, quelle que soit leur origine, juive ou païenne, c'est la foi. Abraham lui-même a d'abord fait un acte de foi ; et c'est cet acte de foi qui fait de lui le père de tous les croyants au Dieu de Jésus-Christ.

Aujourd'hui encore les chrétiens se comportent en sophistes, les uns pensent détenir la vérité, d'autres gèrent les sacrements au service d'écclesiocrates en mal de pouvoir absolu, ou encore enferment Dieu dans leurs esprits étriqués et fermés..

Prêcher

La construction rhétorique s'articule en chiasme :

- eis sôterian v9.
- eis dikaiôsunèn v4.

Paul établit un parallèle entre la foi en vue du salut et la justification par la foi qui est l'œuvre de Dieu seul. Ainsi là où la Parole est reçue dans la foi et le témoignage de cette foi, toutes les divisions confessionnelles et religieuses sont abolies.

Le verset 14 ouvre un ensemble de pistes pour aboutir à la réponse de la prédication. Le mot prédication devient rare hélas tant il est vrai qu'il est remplacé par « message » et cela n'a rien à voir ! La parole de Dieu demande à être entendue car elle résonne toujours dans un contexte neuf comme une Parole nouvelle dont l'humble prédicateur doit se faire l'interprète autorisé.

1 Dans la diversité de nos expressions et représentations confessionnelles, le Christ est le fondement de l'unité du genre humain, « l'universel –concret »

2 La parole incarnée « en Christ » nous donne à penser pour que nous ne reléguions pas le salut dans le domaine de l'intemporalité.

3 La Parole de Dieu nous aide à comprendre l'instant (Luther)